

■ Houilles

Unanimité contre Eole

La commission nationale du débat public a organisé jeudi dernier au Triplex, à la demande de la ville de Houilles, une réunion publique sur le prolongement à l'ouest du RER E, le projet Eole.

Le RER E, qui dessert l'est parisien depuis Tourman-en-Brie et Chelles-Gournay jusqu'à la gare RER Haussmann-St-Lazare, devrait être prolongé à l'ouest en empruntant les lignes du train de Mantes (ligne J) qu'il remplacerait.

Isolement pour la Boucle ?

Le public était nombreux et mobilisé dans la grande salle du Triplex presque comble. En effet, les représentants du STIF (syndicat des transports en Ile-de-France) et de RFF (Réseau Ferré de France) avaient annoncé que le RER E ne s'arrêterait pas en gares de Sartrouville et Houilles-Carières.

Pire qu'une déception, c'est une catastrophe pour les habitants de la boucle de Seine, puisqu'il s'agit de supprimer tous les trains directs vers St-Lazare. En 2008 déjà, Houilles et Sartrouville avaient perdu, sans concertation, les omnibus en heures creuses. Conséquence : les usagers de ces deux gares n'ont plus accès à la petite couronne, de Nanterre-Université à Pont-Cardinet : une gêne très sensible pour de nombreux travailleurs, et pour les étudiants de Nanterre, soudain isolés d'une université située à quelques kilomètres à vol d'oiseau.

Un projet très contesté

La suppression du direct achève donc l'isolement de la boucle de la Seine. Les Ovillois, Carrillons et Sartrouville-



■ La gare de Houilles va donc voir disparaître sa liaison avec Mantes-la-Jolie...

lois n'auront plus aucun train pour St-Lazare en heures creuses, et seulement l'omnibus, beaucoup plus long, en heures de pointe. « C'est inacceptable pour nous ! » s'exclame Jean-François Bel, maire UMP de Montesson et vice-président de la CCBS. « Nous avons conscience que ce que nous vous proposons n'est pas joyeux, explique la représentante du STIF, Sandrine Gourlet, vous avez organisé votre vie autour de ça, il faudra changer les habitudes. » « Mais quelle solution nous proposez-vous ? », rétorque un habitant. « Améliorer la desserte du RER A », répond-elle. Sauf que cette

vague promesse n'a convaincu personne : l'augmentation de la cadence se heurte à des obstacles techniques, et même l'annonce de nouvelles rames à deux niveaux en 2011 laisse sceptique, puisque beaucoup des rames actuelles ont déjà deux niveaux, sans que cela suffise.

Il est en effet de notoriété publique que le RER A est déjà complètement saturé lorsqu'il arrive à Houilles-Carières. On ne voit pas comment le RER E pourrait le délester, puisqu'il ne desservira pas les mêmes stations, sauf Maisons-Laffitte. En revanche les nombreux habitants de la boucle qui se

rendent à Paris par le train devront désormais monter dans le RER A déjà bondé. Impossible, même en trafic normal. Par ailleurs, les accès routiers vers Paris, ponts de Bezons, Chatou et même Croissy, sont également saturés. Mathématiquement, la décision du STIF conduirait donc à une asphyxie de la boucle, dont la plupart des habitants travaillent à l'extérieur - « alors que l'Etat nous demande de créer des logements », rappelle Martine Degrott, première adjointe de Carières.

Des élus combatifs

Grâce à la bonne organisation du débat, les échanges sont restés courtois, mais les promoteurs du projet ont pu mesurer la mobilisation ferme de la population, et celle des élus. Assis au milieu du public, ces derniers ont dénoncé en feu continu l'absurdité de la décision. « On ne comprendrait pas qu'on ait dépensé autant d'argent pour moderniser les gares si elles ne sont plus desservies », remarque Christian Murez, président de la CCBS. « Nous nous y opposons violemment » renchérit le maire de Montesson, « nous sommes considérés comme des sous-citoyens ». Pour Pierre Fond, maire UMP de Sartrouville, « c'est incompréhensible ». Les autres citoyens, qui ont un égal accès à la parole, sont plus imagés : « nous ne som-

mes pas des vaches », s'exclame un Sartrouillois.

Pour la suite, le débat public propose aux collectivités locales et aux associations de rédiger des cahiers d'acteurs qui seront versés au dossier. La CCBS en rédigera un collectivement, a déjà annoncé son président Christian Murez. La représentante du STIF est apparue sensible à la mobilisation, précisant par exemple que le STIF commençait à étudier les conséquences de la suppression des omnibus et « réfléchit » aux éventuels moyens de les rétablir. Il faut néanmoins agir vite, car si le projet global ne doit être achevé qu'en 2020, sa réalisation commencera, dès 2013, par les travaux sur la ligne de Mantes. Les jours de la desserte de Houilles et Carières sont donc comptés.

Jean-François Mourtoux-Bokor



■ Au premier rang, les élus de la Boucle avec Jean-François Bel qui prend la parole.